

Forum de la PME

Les patrons planchent sur leurs priorités

● C'est aujourd'hui que s'ouvre la première édition du Forum de la PME, qui met en exergue les principaux défis et besoins de cette catégorie d'entreprises, pivot de l'économie nationale. Cette initiative vise à accompagner la PME dans son rôle de pivot de l'économie en assurant une plateforme d'échanges qui vulgarise les mécanismes publics d'accompagnement, d'appui, de financement et de garanties mis à la disposition de la PME pour qu'elle puisse en profiter.

Les petite et moyenne entreprises sont sous le feu des projecteurs car c'est aujourd'hui que s'ouvre la première édition du Forum de la PME, qui met en exergue les principaux défis et besoins de cette catégorie d'entreprises, pivot de l'économie nationale. Ce premier rendez-vous vient rappeler une fois de plus l'importance de la PME en tant que levier de développement économique et social, en ce sens qu'elle contribue de manière considérable à la création d'emplois, de richesse et au dynamisme de l'économie régionale et nationale. L'organisation de ce forum en partenariat avec l'agence Epitaphe répond à un double objectif, comme l'explique Abdellah Chater, directeur par intérim du CRI du Grand-Casablanca : « Il s'agit d'accompagner la PME à jouer son rôle d'éclosion de l'économie et s'exporter en prospectant les opportunités à l'international, de vulgariser les mécanismes publics d'accompagnement, d'appui, de financement et de garanties mis à la disposition de la PME pour qu'elle puisse en profiter. C'est ainsi que le CRI du Grand Casablanca, à travers « *Le Forum de la PME et de ses partenaires* », vise à doter la PME maro-



caine d'une plateforme qui capitalise tous les « key factors » nécessaires à son émergence, sa promotion et son envol. Ce forum tombe à point nommé.

Un forum, une mission

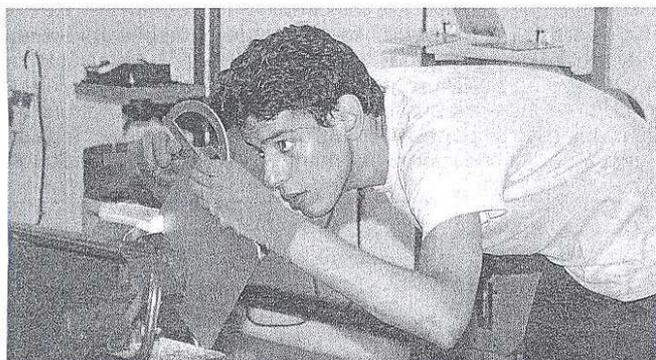
Les PME marocaines évoluent de plus en plus dans un environnement globalisé qui nécessite une meilleure compétitivité en termes de productivité, de coûts, de marges et de qualité pour accéder à des nouveaux marchés et développer des partenariats industriels et financiers. « Ceci implique une mise à niveau organisationnelle,

opérationnelle et technique au sein des PME et le renforcement de leur capital humain », note Youssef Benis, directeur associé de Nevoly. Avant d'ajouter : « L'investissement dans l'innovation et la recherche & développement devient primordial pour répondre aux attentes des clients, aux évolutions technologiques et aux normes internationales. Des opportunités s'ouvrent aux PME marocaines, surtout à l'export, grâce aux accords et conventions de libre-échange établis ou en cours ». Pour parvenir à relever ces défis, les PME marocaines doivent dépasser un ensemble de

contraintes pour ne citer que la fragilité de leur structure, la faiblesse de leurs moyens humains et techniques, le manque de maîtrise de l'évolution des marchés, les insuffisances en matière d'information, de formation et de conseil, d'innovation et de qualité ainsi que l'instauration de pratiques managériales aux standards internationaux, la croissance des exigences à l'international, l'impact de l'ouverture des marchés et la complexité des procédures administratives. Enfin, il faut noter que la capacité d'investissement de cette catégorie d'entreprises est limitée du fait que l'accès au financement reste difficile, avec un niveau d'endettement chronique et en général une sous-capitalisation des PME marocaines. « Le système fiscal actuel reste contraignant pour les PME marocaines qui connaissent des problématiques structurelles de trésorerie dues aux délais de recouvrement des créances clients », déplore Youssef Benis. Cependant si les contraintes externes sont réelles, il n'en demeure pas moins que d'autres contraintes, inhérentes aux dirigeants d'entreprises participent à cet effet de blocage, ceci pour ne citer que la prise de risques limitée des dirigeants de PME. C'est sur ce point que l'initiative que représente le forum de la PME doit porter ses fruits et remplir pleinement son contrat : celui de servir de plateforme d'échanges, de dialogue et de débats pour des solutions efficaces en faveur du développement de la PME. ●

Les banques déploient leur arsenal de financement

● Les dispositifs gouvernementaux d'appui au financement des petites et moyennes entreprises se sont multipliés, ces dernières années. Ils ont pour objectif de soutenir ce tissu entrepreneurial dans une conjoncture difficile.



Tous les canaux d'information sont aujourd'hui exploités pour alimenter le débat autour du financement de la PME. Du côté des patrons, le défi est de discerner discours et réalités. Si les dispositifs gouvernementaux d'appui au financement des petites et moyennes entreprises se multiplient ces dernières années, il n'en demeure pas moins que le besoin en financement est de plus en plus criant, d'autant plus que la conjoncture économique morose se poursuit. Dans ce contexte, conscients des oppor-

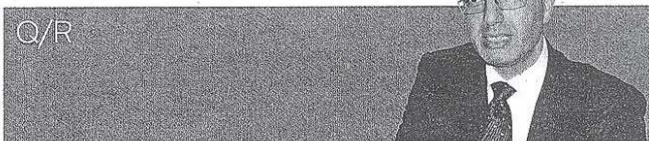
turnités que présente le marché de la PME, les banques déploient de nouvelles stratégies dédiées à la petite et moyenne entreprise. C'est le cas du groupe Attijariwafa bank. Hassan Bertal, DG du marché de l'entreprise au sein de cette banque, explique ainsi : «Les PME constituent pour nous un axe incontournable de croissance et un pilier de notre politique de banque responsable engagée dans le financement de l'économie. C'est dans ce sens que nous avons consacré une enveloppe de 10 MMDH aussi bien aux besoins de

●●●
La dynamique est aussi portée par les principales banques du pays qui mettent en place des stratégies dédiées.

La CCG, cheville ouvrière

La Caisse centrale de garantie joue aujourd'hui le rôle de facilitateur d'accès au crédit, ceci en garantissant une part du crédit sollicité par les petites et moyennes entreprises. Son dernier bilan établi sur les dix premiers mois de l'année 2014 fait état de crédits bancaires garantis par la Caisse centrale de garantie (CCG) en faveur des très petites, petites et moyennes entreprises (TPME), qui s'élèvent à 5,2 MMDH contre environ 3,6 MMDH, enregistrés sur la même période de l'année dernière, soit une hausse de 44%. Ces crédits ont bénéficié à 2.419 TPME et ont permis notamment de générer des investissements d'une enveloppe globale de 2,3MMDH et la création de plus de 5.000 emplois directs. Le total des engagements de garantie pris par la CCG à ce titre a atteint 2,8MMDH contre 1,9MMDH durant la même période de l'année 2013, soit une augmentation de 47%. «Cette dynamique est induite principalement par les performances des produits de garantie «Damane Exploitation», dédié au financement des besoins en fonds de roulement, «Damane Express» destiné au financement des TPE, ainsi que les produits dédiés à la garantie des crédits d'investissement, à savoir «Damane Dev» et «Damane Créa», explique-t-on auprès de la CCG.

Q/R



Hassan Bertal
DG du Marché de l'entreprise à Attijariwafa bank

«Soutenir la PME, notre priorité !»

Les ÉCO : Que fait Attijariwafa bank pour financer l'entreprise ?

Hassan Bertal : Nous sommes de plus en plus sollicités par des jeunes, des associations qui nous proposent des partenariats pour aider les entreprises. Nous mettons en œuvre des programmes pour soutenir tous ces jeunes à réaliser leurs projets sur des plateformes web, d'autres prendront la forme de one-to-one mais nous sommes obligés de les développer sur cette plateforme. C'est une réorientation complète que nous ne pouvons, cependant pas, assurer seuls. Dans ce sens, nous devons nous allier avec des partenaires tels que les experts comptables, nous appuyer sur les programmes gouvernementaux, sur la société civile, les banques multilatérales mondiales pour mieux orienter et canaliser l'énergie des jeunes entrepreneurs. En tout début de l'année, nous avons consacré des fonds pour les PME et les TPE.

Des équipes seront-elles mobilisées pour assurer cet accompagnement ?

Des partenariats se grefferont à cette dynamique pour ne citer que les experts comptables, les cabinets juridiques... Ces partenariats permettront d'engager un dialogue avec toutes les parties prenantes. Nous nous sommes déjà engagés auprès de l'AFEM qui bénéficiera d'un accompagnement assuré par moi personnellement, durant une année. Nous sommes tout à fait disposés à aider les entrepreneurs dans leurs démarches de quête de financement. Cette démarche est à cheval entre le business et la responsabilité sociale. Ceci permettra aux startups de se développer pour devenir des TPE puis des PME.

Y a-t-il des échanges avec des banques internationales ?

Nous sommes à l'affût de toute expérience avec nos homologues étrangers. Concernant la problématique de l'entrepreneuriat, l'aide à l'esprit d'initiative est une préoccupation mondiale. Toutes les options sont bonnes pour s'inspirer des meilleures pratiques internationales. Il n'y a pas de recette standard. Nous avons signé des partenariats de financement des TPE et des PME avec plusieurs banques américaines comme Wealth Fargo Bank, et City Bank. Nous avons également des partenariats avec la BEL, l'AFD et la Deutch Bank. Nous avons récemment signé avec des banques chinoises. Nous avons très longtemps eu des relations de «Correspondant banking» avec ces institutions bancaires. Aujourd'hui les choses évoluent, nous nous intéresserons davantage à des collaborations pour favoriser l'entrepreneuriat et le financement des entreprises. ●



trésorerie qu'à l'investissement, et une enveloppe globale de 5 MMDH pour tous les besoins de financement de 20.000 très petites entreprises». Pour accompagner ce dispositif, l'institution financière mobilise ses équipes de commerciaux sur l'ensemble de notre réseau qui compte près de 1.200 agences au Maroc, en spécialisant certaines d'entre elles dans la prise en charge de cette clientèle, baptisées «centres TPE». Dans cette même lignée, un process dédié a été mis en place via une plateforme spécifique et une équipe spécialisée, de sorte à leur apporter toute l'expertise nécessaire.

La PME, un créneau porteur

Si le groupe Attijariwafa bank sem-

ble déterminé à assurer un vaste déploiement de sa «stratégie PME», le son de cloche est le même du côté de la Banque Centrale Populaire (BCP) qui mise également sur «une bonne compréhension des obstacles et des enjeux, préalable indispensable pour un soutien efficace à cette catégorie d'entreprise», note Soumia Alami Ouali, DGA en charge du pôle PME de la BCP, avant d'ajouter : «La BCP consacre à la PME un réseau de distribution spécifique doté d'experts sachant conseiller au mieux les dirigeants de PME afin de leur permettre d'accéder aux offres qui répondent le mieux à leurs attentes, tout en tenant compte de leurs contraintes. De plus, des offres taillées sur mesure pour répondre

aux différentes problématiques sectorielles sont proposées, sans oublier un accompagnement renforcé pour accéder à des opportunités commerciales de qualité au Maroc et à l'international». Plus concrètement, la Banque populaire aura réalisé, en 2014, près de la moitié des dossiers contre-garantis par la Caisse centrale de garantie. «La Banque Centrale Populaire arrive en tête du classement des projets Imtiaz pour la compétitivité de la PME retenus en 2014, et ce à la fois en nombre et en montants d'investissement», poursuit Soumia Alami Ouali. Conjoncture oblige, la stratégie de la BCP prend en compte les entreprises connaissant des difficultés passagères en leur proposant une restruc-

turation de leurs crédits, notamment -depuis peu- via le fonds de soutien financier de la PME. Dans une approche sectorielle, tous les secteurs semblent être couverts : «La banque finance tous les secteurs d'activité comme l'artisanat, le commerce de détail, les activités de service, l'industrie et tous les métiers des professionnels, qu'ils soient constitués en personnes physiques ou morales», précise Hassan Bertal. Une mobilisation qui se veut donc générale pour assurer le financement des PME. Il faut dire que le marché s'avère aujourd'hui porteur. Il reste à assurer une synergie entre l'offre et la demande, un point que les patrons de PME continuent de soulever régulièrement.